

ORDRE HOSPITALIER
de
SAINT JEAN DE DIEU

Province Infos n°2

TRIENNAT 2007 - 2010

« *Passion pour l'Hospitalité de
Saint Jean de Dieu dans la
Province de France, aujourd'hui* »



Réf. : 07/148 /ASJ/ 23 octobre 2007

Sommaire

Le mot du Provincial
Inauguration Handi-jeunes rue Lecourbe
Séjour à Madagascar
Pamplemousses - Ile Maurice
En souvenir de Fr. René Guillemain
Départ du container pour l'Afrique
Témoignage de Jean

Supérieur Provincial : Fr. Alain-Samuel JEANCLER,
1^{er} Conseiller : Fr. Fortunat HUSSER,
2^{ème} Conseiller : Fr. Paul ADNOT,
3^{ème} Conseiller : Fr. Mathieu SISAHAYE,
4^{ème} Conseiller : Fr. Jérôme GRAVEREAU,
Directeur administratif : Patrick THIRION
Chargé des mass médias et de la communication :
Dominique SOUPE
Assistante économe : Edith REIG
Assistante secrétariat et documentaliste : Odile MAURIS,
Chargée de la protection Sociale : Ségolène LE TOURNEURS
DU VAL

Chers Frères, Collaborateurs et Amis,

Ils sont médecins, missionnaires, professionnels de santé, religieux ou bénévoles, jeunes handicapés moteurs, collaborateurs de l'Ordre Hospitalier, Membres de la Fraternité... Tous ont ce point en commun d'avoir croisé un jour les pas de Saint Jean de Dieu, en vivant dans une institution qui porte son nom, en apportant leur concours à l'action humanitaire de l'Ordre Hospitalier ou en partageant la spiritualité du fondateur...

Quelles que soient les situations de ceux et celles dont ce « Province Infos n° 2 » nous partage l'expérience, il faut voir en chacune autant de vitalité, de générosité et de dynamisme que Jean de Dieu a lui-même déployé au cours de sa vie. Si son témoignage reste bien vivant aujourd'hui, sa foi en Dieu et sa passion pour l'homme continuent d'éclairer les consciences et de motiver des actions.

*Frère Alain-Samuel
Provincial*

Inauguration du Centre sportif Handi-Jeunes de L'Oeuvre Saint Jean de Dieu de la rue Lecourbe

Quelques infos glanées dans la presse :

Le mercredi 19 septembre a été inauguré le nouveau Centre sportif pour les jeunes handicapés **Handi-Jeunes** de Saint Jean de Dieu, en présence de Mme A. HIDALGO, adjointe au Maire de Paris, Mme P. KOMITES, adjointe chargée des personnes handicapées, M. P. CHERKI Adjoint chargé du sport, Mme M. VANDECAPELLE, présidente de **l'Association sportive Handi-Jeunes** de Paris, M. P. CASTAGNOU, maire du 14^{ème} arrt. et M. R. GALY-DEJEAN, maire du 15^{ème} arrt.

Ce centre Handi-Jeunes Saint Jean de Dieu fonctionne depuis le début 2006. Les activités proposées sont le **Foot Fauteuil**, le **Basket fauteuil**, l'**Escrime**, la **Sarbacane**, la **Boccia** (pétanque adaptée), **Tir à l'arc**, **Tennis de table**, **Haltérophilie**, **Tir sportif** et il a la particularité d'avoir un bassin d'apprentissage pour la **Natation**. Le deuxième Centre inauguré, le Centre Alice Milliat dans le 14^{ème} arrondissement, concerne les enfants ayant un handicap auditif et visuel.

L'accueil dans les centres sportifs Handi-Jeunes de Paris (CSSH) est réservé aux handicapés physiques moteurs et visuels jusqu'à 20 ans. L'accès passe par une adhésion à l'Association Handi-Jeunes de Paris (ASHPJ), moyennant une cotisation de 30 € incluant la licence handisport et un certificat médical d'aptitude à la pratique sportive.

Séjour à Madagascar

Frère Mathieu nous livre ses impressions :

Le dimanche 16 septembre 2007, les frères Alain-Samuel JEANCLER, Supérieur Provincial, Mathieu SISAHAYE, 3^{ème} Conseiller Provincial, Bernard THIBAUT et Jean-Marie RAMAHEFASON sont arrivés à Antananarivo où les Assomptionnistes les ont accueillis chaleureusement.

Ce voyage de quatre jours a été organisé dans la perspective d'une installation des Frères et afin de rencontrer quelques jeunes Malgaches qui souhaitent marcher sur les pas de Saint Jean de Dieu.



Frère Bernard THIBAUT qui a déjà passé neuf mois dans ce pays pour apprendre le malgache et appréhender la situation et Frère Jean-Marie RAMAHEFASON, natif de Madagascar, ont pu faciliter bien des démarches.

Les Frères ont pu visiter différents établissements tenus par des congrégations religieuses :



- les *Sœurs de Sainte Jeanne Delanoue* qui ont 13

communautés à Madagascar et travaillent auprès des familles en difficulté ;

- les *Carmélites Mineures de la Charité* qui ont cinq maisons dans le pays, dont une dans la banlieue d'Antananarivo. Elles accueillent des jeunes, handicapés ou malades mentaux et vivent avec eux sept jours sur sept.
- les *Franciscaines Missionnaires de Marie* qui dirigent la clinique d'Ankadifotsy à Antananarivo et qui ont une école d'infirmières et d'Aide-soignant.

Les quelques religieuses rencontrées nous ont permis d'avoir une idée du travail

qu'elles réalisent et avec quel dévouement, mais aussi de l'étendue de ce qui reste à faire. Le témoignage de ces personnes ne peut que nous inciter à répondre à l'appel des jeunes que nous avons rencontrés. Ils sont en formation ou travaillent déjà et nous attendent. En effet, les nombreux besoins qui existent dans ce pays, tout particulièrement dans le domaine de la santé et qui répondent à notre charisme de l'hospitalité ne peuvent que nous encourager à faire ce pas !

Pamplemousses - Ile Maurice

Frère Alain-Samuel nous relate son séjour :

La Maison de Pamplemousses fait peau neuve.

Depuis octobre 2006, des travaux de restructuration de l'établissement ont été engagés pour améliorer l'hébergement des 70 personnes âgées accueillies au couvent de Pamplemousses, comme on l'appelle là-bas.

La mixité n'a pas encore été introduite dans la Maison bien que cela ait été déjà évoqué à différentes reprises. L'Association de Gestion de Saint Jean de Dieu faisant partie de l'ADIC (Association diocésaine des Institutions Caritatives) est solidaire du mode de prise en charge des personnes âgées dans les établissements confessionnels de l'Ile Maurice. Il a donc toujours été de coutume, jusqu'à présent, que les religieuses accueillent des femmes dans leurs institutions, tandis que nos frères s'occupent des hommes ou « bonhommes », ainsi qu'on les désigne à l'Ile Maurice. Si cette situation devait changer, cela se ferait par une décision commune des associations constituant l'ADIC.

Le 21 septembre dernier, alors que je me trouvais en visite à la Communauté de Pamplemousses en compagnie des Frères Mathieu SISAHAYE et de



Frère Bernard THIBAULT, affecté temporairement à cette communauté, une première tranche des travaux de



restructuration a été clôturée. Il s'agissait du réaménagement des neuf chambres du premier étage et des sanitaires adjacents. A cette occasion, tandis que les pensionnaires regagnaient avec satisfaction leur chambre respective

(chambres de 2 à 3 lits) au terme de plusieurs mois de vie commune dans un même dortoir, une petite inauguration avait été préparée par Frère Albert, directeur de l'Œuvre. Le Frère Provincial s'est vu honoré de devoir couper le ruban tendu en bas des escaliers menant au premier étage, avant d'inviter chacun des résidents, membres du personnels et religieux à se rendre sur place pour apprécier les améliorations apportées aux locaux. Retrouvant sa chambre, un pensionnaire s'est alors exclamé : « *mo bien content retrouve mo la chambre bien correct, mais mo chagrin quite l'ambiance qui ti ena dans la grande salle !* » ; « *je suis bien content de revenir dans ma chambre rénovée, mais je regrette un peu l'ambiance de vie de famille de la grande salle.* ». Comme quoi, à l'intimité et aux commodités d'une petite chambre, la relation avec les autres garde toute son importance. Humanisation des locaux et humanisation des personnes ne font qu'un.

Cette petite morale de l'histoire de notre restructuration est celle que saint Jean de Dieu aurait pu lui-même nous conter, lorsque, cherchant à pouvoir accueillir les pauvres et les malades dans des locaux plus adaptés, il s'appliquait toujours à les considérer comme ses Maître et Seigneur, cet autre visage du Christ qu'il savait contempler.

En souvenir de Frère René GUILLEMIN

Une nouvelle que nous partage Frère Bernard :



Vendredi 12 octobre, dans la soirée, toute la communauté de Pamplemousses s'est jointe au groupe du rosaire de Sainte Croix pour une messe célébrée chez une habitante, en hommage à Frère

René qui était très impliqué dans certaines activités paroissiales, tout particulièrement par la prière du Rosaire dans l'accompagnement des couples.

La célébration était présidée par le Père Jean-Paul LE BORGNE, spiritain, avec lequel Frère René avait fait vie commune à la cure de Sainte Croix. Après un bref rappel de la vie de Frère René inspiré du texte lu lors de ses funérailles en Meuse le 25 mai dernier, Père Jean-Paul LE BORGNE témoigna de l'amitié qu'il avait pour Frère René et de la visite qu'il avait pu lui rendre en France peu de temps avant sa mort.

Une quarantaine de personnes était présente, témoignant de l'estime qu'elle portait à notre frère. Toute l'assemblée participait aux chants en français et en créole. Après la messe un verre fut offert avec quelques confiseries.

Les Amis d'Afagnan et de Tanguéta **Départ du 11ème container pour les** **hôpitaux Saint Jean de Dieu** **du Togo et du Bénin**

Frère Paul s'est fait pour nous le chroniqueur de cette journée :

Ce matin du mercredi 03 octobre 2007, il régnait une activité fébrile chez « le Frère Gérard » comme disent certains et qui ne connaît pas le frère Gérard dans le quartier.

Le matin était arrivé un camion chargé d'un container de 69 m3 dans le parc de la propriété dite « le château » par les habitants du village. Le dépôt de matériel pour les missions, entreposé dans les bâtiments de l'ancienne grange, est alimenté régulièrement par des dons en provenance de Suisse, de France et d'ailleurs. Au passage on peut aussi signaler que le lieu de stockage est aussi surnommé « Caverne d'Ali baba » on peut y trouver beaucoup de choses et détailler tout le matériel qui s'y trouve serait beaucoup trop long et j'ai peur de ne pas être exhaustif... Le matériel entreposé est surtout, je dis bien surtout, à usage médical ou paramédical, vêtements et livres scolaires. Durant toute l'année, Frère Gérard collecte à travers la France, et à Bruyères avec un groupe de bénévoles, réparent, conditionnent tous les dons recueillis pour que le Jour J, le chargement du container puisse se faire dans les meilleurs délais, pour que soit respecté les temps de conduite du chauffeur, qui après le chargement doit se rendre sur le port du Havre. Contenu de ce 11^{ème} container : 669 colis pour 5140 kg de matériel chirurgical, médical, éducatif, du gros et petit matériel, des médicaments.

Le docteur VERGÈS qui s'occupe surtout de la logistique, suit avec attention le chargement... Une dizaine de bénévoles s'activent, les uns au rangement dans le container, d'autres à transporter les palettes. Quand la charge s'avère trop lourde, c'est la fourche avant du tracteur qui remplace les bras des hommes. L'organisation est parfaite, on sent tout de suite que l'on a affaire à des pros. Tout cela dans la bonne humeur, le maître des lieux avec son franc parler et ses blagues à 4 s..., ranime la flamme de la gaïté quand celle-ci est en baisse de régime. Il y a aussi le côté échange d'infos, quelquefois infos ou intox, mais on apprend plein de choses de la vie dans la cité.

Ca a été un réel plaisir de me retrouver dans cette ambiance de travail gratuit, l'on fait cela parce que l'on pense que d'autres, sur un autre continent sont moins favorisés que

nous, le temps que l'on donne, l'effort que l'on fait, prennent du sens et qui rattache à la grande œuvre de Saint Jean de Dieu. Car c'est assez paradoxal, Saint Jean de Dieu a atteint son sommet quand il s'est penché sur la misère humaine.

Pendant que les hommes mouillent le maillot (ce n'est pas seulement sur les terrains de sport que l'on mouille le maillot), les femmes montent une table improvisée dans le garage, après l'effort, le réconfort... et le réconfort dépasse toute espérance. Notre petit monde se retrouve autour de la table, une joyeuse colonie de vacances et la carte du restaurant improvisé est d'une richesse à faire pâlir nombre de restaurateurs.

Merci au docteur VERGÈS, la cheville ouvrière des « amis d'Afagnan et de Tanguiéta » sans qui cela n'existerait pas.

Merci au Frère Gérard à l'activité inlassable sans qui cela ne pourrait se faire.

Merci à tous les bénévoles sans qui le chantier ne pourrait avoir lieu

Mission humanitaire au Mexique

Témoignage de Jean, neveu du Cardinal BARBARIN, Etudiant de 20 ans en 2^{ème} année d'H.E.C.

Bonjour tout le monde !

La fin de mon séjour au Mexique se profile, alors je profite de l'occasion pour vous donner les dernières nouvelles de ce pays avant mon départ pour Los Angeles.

Je suis arrivé à Mexico mardi matin avec deux frères (qui eux ensuite vont en Colombie) et un ami de la clinique. J'y resterai quelques jours, le temps de retrouver

les gens que j'ai connus, de leur dire au revoir



et, le premier octobre, je file à L.A.

A Guadalajara, j'ai passé un séjour aussi surprenant qu'agréable. À tous, je tiens à attirer votre attention sur les œuvres de l'Ordre Hospitalier de Saint Jean de Dieu que j'ai découvertes ici et qui m'ont vraiment séduites. Ces Frères de Saint Jean de Dieu sont aussi présents en France dans une demi-douzaine de maisons. Pour ceux qui voudraient faire du bénévolat ou donner un peu de leur temps, je vous invite à vous renseigner. Merci à eux !

Maintenant à votre tour, je vous remercie tous de m'avoir envoyé quelques nouvelles, ça me fait très plaisir et je compte sur vous pour continuer quand je serai aux États-Unis. Ici, les gens ont un sens exceptionnel de l'hospitalité et du dévouement que j'admire énormément ! De retour à Mexico, tous les gens que j'avais quittés deux mois plus tôt m'ont accueilli avec des sourires et beaucoup de chaleur. J'en suis très touché !

Depuis quelques semaines, j'ai vraiment sympathisé avec pas mal de Mexicains, c'était très sympa. Je suis allé à quelques soirées organisées par des amies de l'équipe des psy. J'ai continué à *manger du mexicain* et j'ai appris assez d'espagnol pour pouvoir dire que ce n'est pas une langue trop dure tant que tu ne touches pas à la grammaire... Ce que je retiens de ce pays, c'est son incroyable diversité, loin des stéréotypes et de l'image qu'en ont les Européens. Son authenticité, sa richesse et ses coutumes m'ont séduit. Je ne pense qu'à une seule chose en partant, c'est d'y retourner ! Oui... c'est une des phrases de conclusion de mon compte rendu... ça ressemble à un copier-coller d'une pub d'agence de voyages.

Bref, allez au Mexique !!!!!!!!!!!

Je ne vous fais pas non plus tout un laïus sur mon travail "humanitaire" ici, mais j'aimerais simplement vous dire que travailler à aider les malades mentaux m'a profondément changé et m'a ouvert les yeux sur beaucoup de choses (on appelle ça l'enrichissement personnel, je crois..). Ce que je retiens, c'est que beaucoup disent que les handicapés mentaux et les pauvres d'esprit ne peuvent rien apporter ni à leur famille, ni à leur

société ; eh bien moi, je pense que personne ne peut donner autant d'amour qu'eux et qu'un sourire de la part d'un de ces malades est toujours vrai, sans convenance, humble et sans ironie. Ils n'ont pas de masque et se livrent à vous tels qu'ils sont, montrent leur vrai visage, leur coeur... et ça, c'est vraiment touchant ! Pour moi, ça a été la plus belle preuve d'amour que je n'ai jamais vue !

Voilà, je suis désolé si je n'ai pas pu répondre à tous les mails de tout le monde ; Internet m'a joué beaucoup de tours ici et j'espère que ce sera plus facile aux Etats-Unis. Ah oui ! J'oubliais, là-bas je vais travailler dans un autre centre des Frères de Saint Jean de Dieu (où il y a des personnes âgées, je crois atteintes d'Alzheimer) mais là, normalement avec le département de comptabilité, histoire d'apprendre quelques trucs technique des States.

Je vous embrasse tous !
Continuez à me donner des news !
Viva Mexico!

JEAN

Réception au Palais de la Conciergerie

A l'invitation de l'Archevêque Innocent de



CHERSONESE,
Ordinaire des
Paroisses du
Patriarcat de
Moscou en
France, Frère
Alain-Samuel
JEANCLER, notre
Supérieur

Provincial, s'est rendu à la réception donnée le 3 octobre au Palais de la Conciergerie, à l'occasion de la première visite officielle en

France de sa Sainteté le Patriarche Alexis II de Moscou et de toute la Russie.

Au cours de la soirée, sa Sainteté Alexis II a remercié l'Episcopat français de l'invitation qui lui avait été faite de pouvoir venir en France et de renforcer ainsi le dialogue œcuménique entre nos Eglises. Des chants orthodoxes russes ont été interprétés au moment où certains invités pouvaient saluer personnellement sa Sainteté Alexis II. A l'invitation des Frères de la communauté de Taizé, notamment de leur prieur Frère Aloïs, Frère Alain Samuel a pu s'associer à leur groupe pour cette démarche auprès du patriarche de Moscou.

Rassemblement annuel de la Fraternité saint Jean de Dieu

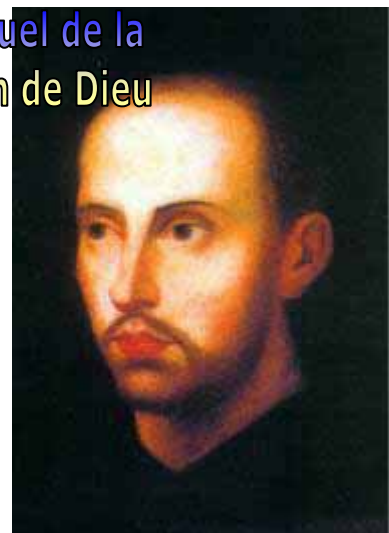
Le samedi 6 et dimanche 7 octobre 30 membres de la Fraternité Saint Jean de Dieu se sont réunis au Centre de la rue Lecourbe.

Madame Myriam MORVAN nous partage ses

impressions sur ces journées :

Dans la *lettre* du 30.VIII.1901 à sa sœur Guite, Élisabeth de la Trinité initie sa correspondante aux délices du Carmel : on y trouverait "*le bon Dieu à la lessive comme à l'oraison*". Pour ceux qui l'ont trouvé, Dieu est partout. Mais avant le temps de la présence de Dieu, il y a le moment de la rencontre. Le rencontre-t-on également à la faveur de circonstances des plus diverses ? Et que dire de tous ces saints qui suscitent toutes sortes de vocations ? Comment devient-on l'ami, l'affilié ou le serviteur d'un saint ?

Cette question fut posée par le père Jean de Dieu lors de la 26^{ème} Assemblée



Générale de la Fraternité Saint Jean de Dieu. Mettant à profit une table ronde qu'il animait, il a demandé à des personnes présentes de confier ce qui les avait amenées à marcher à la suite de Jean Ciudad, ce fils d'un artisan portugais devenu le patron des infirmiers et des malades. Et chacun se serait dit, après de tels témoignages, que Saint Jean de Dieu pouvait se rencontrer *"dans une poubelle comme dans une clinique"* : un exemplaire de la revue de l'Ordre des Frères Hospitaliers trouvé parmi des détrit, des fonctions exercées dans un centre Saint Jean de Dieu ; autant de manières de le rencontrer, de le connaître et de le suivre dans les voies de la sainteté. Et il y eut un témoignage pour rappeler qu'un portrait peut également révéler un saint. C'était mon témoignage.

Lourdes, la basilique Saint-Pie X, relevée de son austérité par trente-quatre portraits de saints et de bienheureux. C'est là que je le vis la première fois, non loin du visage familier de Sainte Bernadette. Ceux qui ont vu ce portrait ont pu mesurer l'intensité qui s'en dégage, ainsi que la force douce et paisible qui jaillit du regard du saint, dont l'attraction demeure quand même on quitte le lieu. Comment le portrait d'un saint loin de ses reliques peut-il guérir, bouleverser une vie, susciter des vocations ?... Telle est l'énigme attachée à ce portrait ! Ou plutôt est-ce au mystère de l'expérience religieuse qu'il faut l'associer ! Se retrouver devant ce portrait, c'est découvrir Saint Jean de Dieu dans un face-à-face qui ne s'arrête pas à une béatitude contemplative. C'est être un autre face à lui. Nul ne peut regarder cette toile comme il regarderait un tableau de maître dans un musée.

Le portrait rayonne de la présence du saint – présent dans son regard, présence qu'il apporte à nos regards. Toujours présent pour qui se tourne vers lui, il rappelle chacun à Dieu, lui aussi toujours présent et visible pour ceux qui le cherchent. Appel, demande : de Dieu, ou des saints, à des témoins qui vont marcher à

leur suite et à leurs côtés ; demande de présence, de santé, de sainteté et d'illumination pour ceux qui croisent Dieu dans le regard du saint.

Ceux qui connaissent la vie de Saint Jean de Dieu savent combien elle peut susciter des rencontres ; et si le portrait de Lourdes retient tant les regards, n'est-ce pas qu'il est son meilleur miroir ? Même ceux qui ne connaissent pas cette vie sont comme introduits dans le sanctuaire de sa voie de saint, terminée le 8 mars 1550 : – retour chez soi, gratitude, dévouement, service de l'autre ; rencontres décisives, vies humaines sauvées ; miséricorde, soins aux malades, aux démunis, aux exclus ; édification, salut des âmes ; mystère d'une vie qui a conservé de ses secrets – ses luttes, ses difficultés, ses événements tragiques ; don de soi jusqu'à l'épuisement... De quoi susciter bien des guérisons et des vocations ! Nombreux sont ceux devenus des frères de l'ordre religieux fondé sur son œuvre et sur son nom (saint Pie V a approuvé la congrégation religieuse le 1.1.1575, Sixte V l'aurait élevée au rang d'ordre le 1.X.1586). Nombreux sont ses témoins parmi les personnels soignants. Mais l'ordre et la fraternité de Saint Jean de Dieu ne comptent pas que des aides-soignants, des infirmiers ou des médecins.

Quels services rendre dans un ordre hospitalier tourné vers les malades ? – Saint Jean de Dieu y a répondu ; lui-même qui n'était ni infirmier, ni médecin... Dieu est partout : la guérison est dans les mains du plus habile chirurgien comme dans celles du serviteur le plus humble.

